

“ son autorité, et réfute l'une de ses assertions. Il est probable que le passage du “ Catholic Times,” qui est l'un des journaux les plus répandus en Angleterre, aura été reproduit par la presse française. Il est oiseux d'éterniser les discussions, en disputant sur les opinions ; il importe seulement, pour une connaissance exacte des faits, de rectifier par une petite statistique les renseignements répandus en Italie et en Europe par la “ Civiltà Cattolica ” à propos de l'accueil fait en Amérique à la lettre que le Souverain Pontife adressait naguère au cardinal archevêque de Baltimore. Cette grande revue, qui est dirigée par les Pères jésuites à Rome, a publié divers articles sur la lettre du Pape au cardinal Gibbons. Elle a reproduit en particulier les lettres de deux prélats américains, les archevêques de New-York et de Milwaukee, qui admettent que les erreurs condamnées par le Souverain Pontife étaient répandues en Amérique. Il est peut-être utile de savoir que, sur quatorze archevêques existant aux Etats-Unis, ces deux prélats sont les seuls qui ont répondu de la sorte. Trois archevêques n'ont pas jugé à propos de faire aucune réponse ; ce sont les archevêques de Chicago, de Dubuque et de Santa-Fé. Quatre ont simplement déclaré avoir reçu la lettre pontificale et en accepter les enseignements ; ces prélats siègent à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à Portland et à Philadelphie. Ce dernier croit que la doctrine condamnée n'est guère connue en Amérique ; il dit : “ vix invenire potest. ” Enfin les cinq archevêques de San Francisco, de St Paul, de Saint-Louis, de Boston et de Baltimore ont déclaré qu'ils n'avaient aucune difficulté à accepter les enseignements du Saint-Père, mais que les doctrines condamnées dans la lettre au cardinal Gibbons n'existaient pas, à leur connaissance, en Amérique. Si la “ Civiltà Cattolica ” des Révérends Pères Jésuites est réellement en situation d'affirmer quelque chose sur le sentiment de l'épiscopat américain, il faut qu'elle publie les lettres, non pas seulement de deux prélats, mais de tous les archevêques des Etats-Unis, et principalement la réponse du cardinal Gibbons, à qui le Pape Léon XIII a écrit sa lettre. ”

Nous nous bornerons à opposer à cette note, d'allures tendancieuses, les observations suivantes :

1. Le “ Catholic Times ” de Liverpool est un des organes les plus avancés du parti américaniste. Dès le début de la polémique sur le P. Hecker, il a publié des articles en faveur des doctrines condamnées depuis par le Saint-Père.

2. Les archevêques de New-York et de Milwaukee ne sont pas seuls à admettre “ que les erreurs condamnées par le Souverain Pontife étaient répandues en Amérique. ”

Mgr Corrigan, archevêque de New-York, écrivait, non seulement en son nom, mais au nom de tous les évêques de sa province.

La lettre de Mgr Katzer, archevêque de Milwaukee, est signée par les évêques de LaCrosse, de Green-Bay et par l'administration apostolique du diocèse de Sault-Sainte-Marie et Marquette.

Cette lettre contient le passage suivant, qui proteste par